

titre français : *Sérénade à trois*

Dans une séquence d'anthologie, Gilda, dessinatrice publicitaire, rencontre deux hommes dont elle tombe amoureuse. Tom Chambers et son ami George Curtis sont deux jeunes artistes en attente de succès. Gilda ne peut choisir et leur propose un pacte qui doit préserver leur amitié : no sex !

Gilda les pousse et l'un après l'autre deviennent célèbres. Gilda, incapable de se décider pour l'un ou l'autre, choisit la sécurité : elle épouse un tiers, son employeur. Ce mariage, évidemment, la déçoit et lorsque ses deux amis resurgissent dans sa vie, elle choisit fantaisie et liberté, et part avec eux. **Avec les deux.**

D'une pièce à succès de Broadway, Lubitsch fait un brûlot. L'auteur de la pièce, comme l'adaptateur (Ben Hecht en personne !) sont dépossédés et le film est un échec. « To be » soi-même, « or not to be », pourrait-on dire ! être son désir, ses désirs. D'où le refus (plus que l'incapacité) de choisir.

On retiendra, outre quelques séquences inoubliables, la singularité du personnage de Gilda pour qui aimer c'est imposer. Aimer, c'est aimer son désir et tout faire pour le réaliser. D'autant que le désir se diffracte en désirs parfois contradictoires. Ce personnage de femme marque une étape importante dans l'émancipation et la libération sexuelle. Dans le trio, Gilda mène la danse, d'autant que plusieurs structures triangulaires se superposent : trois hommes, tour à tour en conflit deux par deux... et un va-et-vient entre Paris et Londres qui isole et libère... Ainsi, livrée à elle-même, Gilda avoue ne pas être un « gentleman » capable de tenir sa parole tout en s'allongeant lascivement dans un geste d'offrande. Fondu au noir 41'44

Répond à cette sensualité, à cette liberté des mœurs, une extrême liberté de la mise en scène, déplacements, mouvements, jeu des corps, mais aussi rapport à l'espace et aux objets, tout est fantaisie, tout contribue à l'euphorie du spectateur. La comédie au cinéma atteint sa majorité elle s'émancipe à la fois du burlesque et des sophistications de salon : elle touche aux pulsions profondes et aux rêves de liberté. D'ailleurs, les corps et les paroles sont en constants déséquilibres et semblent échapper sans cesse au directeur : comme l'amour, comme le sexe, l'art aussi est un combat.

Séquences significatives :

Début > 7'30"	la rencontre dans un compartiment de train
12'38" > 14'25"	désir amoureux et jeu équivoque
14'26" > 15'45"	une question délicate dans un lieu surprenant
39' > 41'47"	atelier de George : Gilda et George
49'30" > 53'22"	nouvel appartement de George : Gilda et Tom
70'00" > 74'04"	antichambre fleurie, portes et nuit de noces
78'33" > 81'20"	lit conjugal et paravent : le trio se reconstitue et une femme se libère
86'05" > 86'50"	en taxi, pour Paris, un nouveau pacte !

Produit par Ernst LUBITSCH pour PARAMOUNT
Scénario Ben HECHT < pièce de Noel COWARD

U.S.A.

Fredric MARCH
Gary COOPER
Miriam HOPKINS
Edward Everett HORTON

Tom CHAMBERS
George CURTIS
Gilda FARRELL
Max PLUNKETT



LE PACTE : NO SEX 33'27"